

À Boussac, une association sort de l'oubli les victimes de 1914-1918

PATRIMOINE

Les noms de ceux qui ont péri à la Première guerre sont réinscrits dans le marbre.

Voici plus de cent ans que les six victimes de la guerre de 1914-1918 de la paroisse de Boussac, hameau de la commune de Saint-Affrique, situé sur un avant-causse, ont leurs noms gravés sur une plaque commémorative. Mais l'église Saint-Roch n'est plus utilisée depuis près de soixante-dix ans. « *Et les noms des victimes sont passés dans l'anonymat général, constate Christine Hubo, présidente de l'Association des villageois de Saint-Affrique (AVSA). Seules les familles restantes du village les avaient dans leurs souvenirs. À l'occasion de la rénovation du calvaire par notre association, il est apparu évident que leur place était là, au grand jour, visible par tous les visiteurs.* » Ils se nomment

Émile Rouquet, Auguste Crassous, Gustave Palhies, Abel Palhies, Frédéric Cazes et Émile Landes. Le samedi 3 avril, dernier jour avant le début du troisième confinement, des habitants de Boussac et de Crassous ont défilé devant la plaque installée sur le socle de la croix, face à l'église, comme c'est le cas dans de nombreuses villes et villages. « *Francisco Machado, marbrier à Saint-Affrique, a effectué une très belle rénovation de la plaque qui est comme neuve, souligne Christine Hubo. Un goûter en plein air a complété cette petite cérémonie.* » Mais avant de poser la plaque commémorative, les bénévoles de l'AVSA ont dû replacer et jointoyer avec du ciment les pierres du socle de calvaire. Celui-ci a également été nettoyé avec une brosse et beaucoup d'huile de



Sur le calvaire rénové a été fixée la plaque avec les noms des six habitants morts à la guerre.

coude. Il a fallu utiliser un jet d'eau sous pression pour faire la même opération sur la croix en fer. Des habitants de Boussac ont, eux, planté des fleurs autour du calvaire et les entretiennent. Fleurs qui proviennent de la serre municipale. Pour les protéger, des grilles en fer du vieux cimetière de la ville ont été installées. Elles ont été peintes en vert, de la même couleur que celle des portes de l'église du ha-

meau. Devant la croix et le calvaire, un banc en bois de couleur grise a été installé. C'est la mairie qui l'a fourni. Sous le banc, un habitant réalisera une calade avec des pierres.

Parmi ses projets, l'AVSA souhaite rénover la fontaine en pierre qui se trouve sur le chemin qui conduit à Vispens. Un appel aux dons a permis de recueillir 700 €. La mairie a attribué une subvention en 2020 :

« *On est en attente de travaux qui seront réalisés par l'association Rempart, de Michel Simonin, président de l'association des Amis du château de Montaigut.* »

Face à l'incertitude de l'évolution de la pandémie du Covid-19, l'AVSA a décidé de réaliser des panneaux indicateurs en bois pour faire découvrir aux visiteurs le patrimoine bâti et archéologique de Boussac. C'est la présidente qui les fabrique. Elle y grave et peint les noms des différents lieux et sites. Un habitant a également fabriqué des petites plaques métalliques qui signaleront aux marcheurs quel chemin prendre.

Jean-Marc Cognot

> Les personnes qui ont des documents, récits et photos sur les familles de Boussac durant les cent dernières années, sont invitées à contacter l'AVSA, Boussac, 12 400 Saint-Affrique, ou au 05 65 49 75 62, ou sur avsas12400@gmail.com

Les abords de l'église ont été dégagés

BÉNÉVOLAT L'AVSA a œuvré pour faire enlever toute la végétation qui envahissait le chevet de l'église de Boussac, côté nord. C'est un agriculteur qui s'en est chargé avec un tracteur équipé d'un godet à l'avant. « *Le but est d'assécher le pignon et d'empêcher le lierre de rentrer dans la sacristie par la fenêtre dont la vitre est cassée, explique Christine Hubo. Depuis, les services techniques de la ville ont remplacé des morceaux de descente de gouttières. Ils ont arrangé également quelques chénaux, des fenêtres et remplacé des carreaux. La rosace et la fenêtre du premier étage ont été bouchées par du plexiglas.* » Des bénévoles ont enlevé des fientes de pigeon avec des brouettes. Cependant, il en reste encore en grande quantité sur le plancher situé dans le clocher toujours ouvert aux volatiles.